



Decembre, 1909

## Chronique du sanctuaire

Octobre 1909. —

Les roses que j'aimais se meurent effeuillées,  
Leurs corolles s'enfuient, pâles, au vent du soir  
Emportées lentement, et c'est triste de voir  
Se parer de leur mort le sable des allées.



LES roses effeuillées ne sont point celles de nos rosiers. Celles-ci, depuis de longs jours [déjà, ont été recueillies pieusement ; elles ont reçu la bénédiction du rosaire, et chaque jour elles s'en vont de tous côtés, remède salulaire pour bien des maladies.

Les roses, dont les corolles s'enfuient, symbolisent nos pèlerinages. Ils se sont effeuillés, bien drus, pendant le mois de Septembre, et Octobre, le mois des roses saintes, sera presque totalement dégarni au Cap de la Madeleine.

La solitude sera faite plus profonde encore par le départ de nos missionnaires que leurs travaux appellent ailleurs.

La maison du Cap de la Madeleine est en effet une maison de *missionnaires*, et Messieurs les curés qui désirent des *retraites* ou des *missions* peuvent s'adresser *directement* au Rév. Père Supérieur de la communauté pour obtenir les services de nos Pères. Retenus ici plus constamment pendant la belle saison, qui est celle des pèlerinages, ces missionnaires sont libres de se livrer au travail de la prédication pendant de longs mois. Dès Octobre ils nous quittent, appelés dans diverses paroisses pour